

## SIXIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME

### LE LUNDI À MATINES

*Après l'Alléluia et ses versets, on chante les hymnes triadiques du ton occurrent (voir Annexe 5 : Triadiques et Phatagogika des huit tons).*

*Après la première lecture du Psautier, on chante le Cathisme I (voir Annexe 4 : Stichères et Cathismes en Carême selon le ton de la semaine).*

*Après la deuxième et la troisième lectures, on chante les cathismes suivants du Triode :*

#### **Cathisme II, ton 1**

Seigneur, fais rouler loin de moi la pierre de mon cœur endurci, / dans ta bonté réveille mon âme mise à mort par les passions / et rends-la digne, dans la componction, / de t'apporter comme au vainqueur de l'Enfer les palmes de mes vertus, / afin que j'obtienne la vie éternelle // et que je chante ta puissance et ton amour, seul Ami des hommes.

*Gloire..., le même.*

*Et maintenant..., Théotokion*

Merveille des merveilles, ô Pleine-de-grâce, / en te voyant, la création exulte de joie ; / tu as conçu sans semence et tu enfantes ineffablement / celui que les Anges mêmes ne peuvent contempler ; / ô Vierge Mère de Dieu, // intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

#### **Cathisme III, ton 1**

Entrant dans la sixième semaine du saint Carême, chantons l'hymne d'avant-fête des Rameaux / au Christ qui vient pour nous, siégeant sur le petit de l'ânesse ; / car il s'avance comme Roi / pour soumettre à son Père les nations ; / préparons-lui les rameaux de nos vertus // afin de voir aussi dans la joie sa glorieuse Résurrection.

*Gloire..., le même.*

*Et maintenant..., Théotokion*

Ô Vierge toute-sainte, / tu as porté dans tes mains le Dieu Créateur qui s'est fait chair pour nous sauver ; / ces mains divines, élève-les pour le supplier / d'écarter de nous les épreuves et les dangers ; / et nous qui faisons monter vers toi notre acclamation, / avec amour nous te chantons : / Gloire à Celui qui a fait sa demeure en toi, / gloire à Celui qui est sorti de toi, // gloire à Celui qui nous a libérés par ton enfantement.

**Ode 1***de Joseph, ton 1*

« Chantons tous une hymne de victoire à notre Dieu / qui a fait des merveilles par la force de son bras / et qui a sauvé Israël, // car Il s'est couvert de gloire. »

Par l'abstinence mortifions nos passions, par nos œuvres saintes vivifions l'esprit, afin que d'un cœur purifié nous puissions voir la Passion du Christ.

J'ai imité la conduite du riche sans pitié ; Seigneur compatissant, je te demande cependant de me placer avec le pauvre Lazare pour m'éviter la flamme qui jamais ne s'éteint.

Je me suis abstenu de toute bonne action, j'ai joui de mes fautes jusqu'à satiété ; maintenant, Seigneur, j'ai faim de ton salut, rassasie-moi de ta sainte nourriture.

*Théotokion* : Condamné que je suis par jugement, sauve-moi de mes œuvres de perdition ; toi qui as enfanté le Dieu compatissant, Souveraine, prends pitié de moi.

*de Théodore, même ton*

« Chantons une hymne de victoire à notre Dieu... »

Dès aujourd'hui, fidèles, avançons joyeusement la fête des Rameaux, afin qu'il nous soit donné de contempler la vivifiante Passion du Seigneur.

Le Christ s'avance comme roi vers Jérusalem, il est assis sur le petit de l'ânesse, car il veut soumettre les nations sous le joug et la sagesse de Dieu.

Gloire...

Unité tripersonnelle en l'unique Divinité, Dieu et Père inengendré, Fils unique et saint Esprit, consubstantielle majesté, sauve-nous.

Et maintenant...

De ta gloire, Mère de Dieu, on parle en tout lieu, car tu as enfanté dans la chair le Créateur de l'univers, ô Vierge Marie, toute-digne de nos chants.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Voici le Christ dans la cité de Bethphagé ; réjouis-toi Béthanie, patrie de Lazare, car il va te montrer un miracle sans pareil en ressuscitant Lazare d'entre les morts.

*Catavasia* : l'hirmos du dernier canon :

« Chantons une hymne de victoire à notre Dieu / qui vint au secours de Moïse en Egypte ; / par lui fut engloutie l'armée de Pharaon, // car il s'est couvert de gloire. »

*Kondakion des Ménées, ou Martyrion (voir Annexe 5 : Triadiques et Phatagogika des huit tons).*

**Ode 8**

« Celui devant qui frémissent les anges et toutes les puissances, / le Seigneur et Créateur, / prêtres, chantez-Le, adolescents, glorifiez-Le, // peuples, bénissez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Je suis riche en raisonnements infertiles, mon âme est souillée par les plaisirs ; je suis entouré par les ténèbres du désespoir : Seigneur, envoie sur moi la lumière du repentir.

L'Aveugle de naissance, tu l'as jadis illuminé ; Seigneur compatissant, verse de même ta lumière sur mon âme aveugle et obscurcie par les ténèbres de l'oubli et les soucis de cette vie.

Par le jeûne Elie ouvrit les cieus pour arroser la terre mourant de soif : jeûnons, et que nos cœurs soient inondés de larmes pour trouver grâce auprès de Dieu.

*Théotokion* : Vigne mystique, Vierge sainte, tu as produit pour nous le doux raisin d'où fut exprimé le suc du pardon qui fait cesser l'ivresse du péché.

\*

« Comme les Jeunes Gens dans la fournaise... »

Les portes sont ouvertes par où le Christ s'approchera de Lazare pour le vivifier, pour éveiller le mort comme d'un sommeil et détruire la mort, car il est notre Vie.

Grande est ta gloire, Béthanie, car tu es digne d'accueillir le Créateur en lui disant : Toutes les œuvres du seigneur, bénissez le Seigneur.

Bénéissons le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

Glorifions la triple unité de la Divinité, qui reste unie dans la distinction de trois Personnes partageant même pouvoir, le Père, le Fils et le saint Esprit.

Maintenant...

Nous t'adressons la salutation angélique, car tu as donné la joie au monde en enfantant le Sauveur de l'univers : implore-le pour nous tous, Vierge toute-digne de louanges.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Nous t'offrons la louange de nos chants, Dieu très-haut qui sièges sur les Chérubins, toi qui montes maintenant le petit de l'ânesse pour soumettre les peuples à ton pouvoir divin.

« Comme les Jeunes Gens dans la fournaise, / nous t'offrons la louange des Incorporels / et dans nos hymnes nous te chantons : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

**Ode 9**

« La source vivifiante qui ne tarit pas, / le chandelier doré de la Lumière, le temple vivant du Seigneur, / son tabernacle immaculé, plus vaste que la terre et le ciel, // c'est la Mère de Dieu que nous fidèles, nous magnifions. »

Mis à mort par mes nombreuses transgressions, j'habite le tombeau de l'insouciance : la pierre du désespoir dont je suis recouvert, ô Christ, en ta miséricorde enlève-la, comme tu fis pour Lazare en le ressuscitant.

N'imitons pas le riche sans pitié qui fut jeté dans le brasier éternel ; imitons l'endurance de Lazare dans le malheur, afin que Jésus nous console à notre tour et nous donne part au royaume des cieux.

Aimons le jeûne qui détruit les passions, nous adonnant sans cesse à la prière, pleurant et gémissant dans la componction, afin qu'au terme de cette vie nous soyons reçus dans le sein d'Abraham.

*Théotokion* : Nous qui sommes sauvés par elle, chantons la Mère de Dieu, le divin joyau de la virginité qui releva nos premiers parents, la gloire de Jacob, la source d'où jaillit l'océan de la miséricorde infinie.

\*

« Tu es la porte de la vision d'Ezéchiel... »

La maladie de Lazare en ce jour est révélée au Christ, qui s'attarde au-delà du Jourdain ; dans sa prescience, il déclare cependant : Cette maladie ne conduit pas à la mort !

Prépare-toi Béthanie, orne tes sentiers, fais de la place pour accueillir ton Dieu, car le Seigneur vient avec ses Apôtres pour ressusciter un de tes enfants.

Gloire...

Unité tripersonnelle, Nature sans division, tu es glorifiée par le chœur des Chérubins, et sur terre avec tout le genre humain par des hymnes nous te magnifions.

Et maintenant...

Tous les prophètes t'ont d'avance proclamée comme la Mère de notre Dieu, porte sainte, nuée lumineuse, sainte montagne et trône glorieux.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Avec les palmes de la vertu, portons les rameaux de la pureté pour rencontrer le Christ notre Dieu qui s'avance vers Jérusalem.

« Tu es la porte de la vision d'Ezéchiel / par où Dieu seul, et nul autre, a pu passer : / ô Vierge Mère de Dieu, // par des hymnes nous te magnifions. »

*Photagogikon du ton occurrent.*

**Apostiches, ton 5**

Ô Christ, ne me condamne pas au feu de la géhenne, / comme le riche  
 qui pour Lazare fut sans pitié ; / mais, exauçant la demande que je  
 t'adresse dans les pleurs, accorde-moi une goutte de ton amour, // Dieu  
 miséricordieux et Seigneur compatissant. (2 fois)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans  
 l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des  
 jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur.  
 Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en  
 haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Bénie soit l'armée du Roi des cieux ; / car les victorieux Martyrs, bien  
 que nés de la terre, / n'ambitionnèrent pas moins d'atteindre la dignité  
 angélique : / méprisant la chair et souffrant leur passion, / ils  
 méritèrent la gloire des Anges incorporels ; // par leur intercession,  
 Seigneur, sauve nos âmes.

Gloire..., et maintenant...

Intercède pour nous, ô Pleine de grâce, / demande pour nos âmes  
 l'abondante miséricorde de Dieu // et le pardon de nos péchés si  
 nombreux.

**LE LUNDI À SEXTE****Tropaire de la prophétie, ton 6**

Seigneur, voici le jour terrifiant / dont nous n'espérons pas atteindre le soir, / mais dans ton amour tu nous donnes de le voir : // Trinité sainte, gloire à toi.

Gloire... et maintenant, *le même*.

**Prokimenon, ton 6 (Ps. 104) :**

Glorifiez-vous dans son saint nom, / que se réjouisse le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur.

v. Confessez le Seigneur et invoquez son nom, / annoncez ses œuvres parmi les nations.

**Lecture de la prophétie d'Isaïe (48,17 - 49,4)**

Ainsi parle le Seigneur ton Rédempteur, le Saint d'Israël : je suis le Seigneur ton Dieu, qui te montre la voie où tu dois cheminer. Ah, si tu avais été attentif à mes commandements, ton bonheur eût été comme un fleuve, ta justice comme les flots de la mer ! Comme sable serait ta postérité, comme grains de terre les hommes issus de toi : rien ne pourrait effacer ni abolir ton nom devant moi.

Sortez de Babylone, fuyez les Chaldéens ; proclamez la nouvelle avec des cris de joie, publiez-la jusqu'aux extrémités de la terre. Dites que le Seigneur a racheté Jacob son serviteur. Et, lorsqu'ils eurent soif, au désert où il les conduisait, pour eux il fit jaillir les ondes du rocher, il a fendu la roche et les eaux ont coulé pour abreuver son peuple. Mais il n'est point de joie pour les méchants, dit le Seigneur.

Iles, écoutez-moi ; nations, prêtez l'oreille ! Dès ma naissance le Seigneur m'a appelé, dès le sein de ma mère il prononça mon nom. Il a fait de ma bouche une épée acérée, il m'a caché à l'ombre de sa main ; il fit aussi de moi une flèche aiguisée, il m'a serré dans son carquois et m'a fait dire à Israël : « Tu es mon serviteur, en toi je serai glorifié », alors que moi-même je me disais : « C'est en vain que j'ai peiné, c'est pour rien que j'ai usé mes forces », mais le Seigneur me fera justice et j'attends de mon Dieu le fruit de mon labeur.

**Prokimenon, ton 6 (Ps. 105) :**

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, / depuis toujours et pour les siècles.

v. Confessez le Seigneur, car il est bon, car sa miséricorde est éternelle.

## LE LUNDI SOIR À VÊPRES

## Lucernaire

*de Joseph, ton 6*

Mon âme est affaiblie par tant de péchés, par les plaisirs de cette vie ; /  
 malheureux que je suis, je suis constamment couché dans ma paresse /  
 et je te crie, Seigneur compatissant : / Viens, regarde vers moi, donne-  
 moi force en ton amour, / ne m'abandonne pas, Seigneur, pour que je  
 ne tombe pas dans le sommeil de la mort / et que l'ennemi ne se  
 réjouisse de ma perte, // lui qui cherche à m'entraîner dans le gouffre  
 de l'enfer.

Ayant imité le riche sans pitié, / dans ma folie, j'ai joui des plaisirs / et  
 me suis enfoncé dans les passions ; / et, voyant mon esprit gisant  
 comme Lazare devant les portes du repentir, / je suis passé outre, sans  
 compassion, / alors qu'il était malade, affamé, ulcéré par les passions ; )  
 / c'est pourquoi je suis passible du feu de la géhenne, // mais veuille  
 m'en délivrer, seul Seigneur compatissant.

*de Théodore, ton 5*

Seigneur, cheminant au-delà du Jourdain, / tu annonces que la maladie  
 de Lazare ne conduit pas à la mort, / mais qu'elle doit servir à ta  
 gloire, ô notre Dieu ; / gloire à ta puissance infinie / car, en ton  
 immense bonté, // tu brises la mort, ô Ami des hommes.

*3 stichères des Ménées.**Gloire..., et maintenant..., Théotokion des Ménées.*

**Prokimenon, ton 4 (Ps. 106) :**

Confessez le Seigneur, car il est bon, / car sa miséricorde est éternelle.

v. Qu'ils le disent, les rachetés du Seigneur, ceux qu'il a rachetés de la main de l'ennemi.

**Lecture de la Genèse (27, 1-41)**

Isaac vieillissant, ses yeux devinrent trop faibles pour voir. Il appela Esaü, son fils aîné, et lui dit : Mon fils ! et celui-ci répondit : Me voici ! Il reprit : Tu vois, je suis vieux et je ne connais pas le jour de ma mort. Eh bien, prends donc tes armes, ton carquois et ton arc, et va dans la plaine me tuer du gibier. Apprête-le-moi comme je l'aime et apporte-le-moi, pour que je mange, afin que mon âme te bénisse avant que je ne meure. (Or Rébecca écoutait pendant qu'Isaac parlait à son fils Esaü.) Esaü alla dans la plaine chasser du gibier pour son père.

Rébecca dit à Jacob, son fils cadet : Je viens d'entendre ton père dire à ton frère Esaü : Apporte-moi du gibier et apprête-le-moi pour que je mange et te bénisse devant le Seigneur, avant de mourir ! Eh bien, mon fils, écoute-moi et suis mon conseil. Va au troupeau me chercher deux beaux chevreaux, et j'en ferai un régal pour ton père, comme il l'aime ; tu le lui porteras et il en mangera, afin qu'il te bénisse avant de mourir.

Jacob dit à sa mère Rébecca : Mon frère Esaü est un homme velu, et moi je ne le suis pas. Peut-être mon père va-t-il me tâter, il verra que je l'ai trompé, et j'attirerai sur moi la malédiction au lieu de la bénédiction ! Sa mère lui dit : Je prends sur moi ta malédiction, mon fils. Ecoute-moi seulement et va me chercher les chevreaux ! Il alla les chercher et les apporta à sa mère, qui en fit un régal, comme son père l'aimait. Rébecca prit les plus beaux vêtements d'Esaü, son fils aîné (elle les avait à la maison) et en revêtit Jacob, son fils cadet. Avec la peau des chevreaux, elle lui couvrit les bras et la partie lisse du cou. Puis elle mit le plat et les pains qu'elle avait préparés entre les mains de son fils Jacob. Il alla auprès de son père et dit : Mon père ! Celui-ci répondit : Me voici ; qui es-tu, mon fils ? Jacob dit à son père : Je suis Esaü, ton premier-né, j'ai fait ce que tu m'as demandé. Lève-toi, je te prie, assieds-toi et mange de mon gibier, afin que ton âme me bénisse ! Isaac dit à son fils : Qu'as-tu si vite trouvé, mon fils ? Il répondit : Ce que le Seigneur a mis devant moi ! Isaac dit à Jacob : Approche, mon fils, que je te palpe, pour voir si tu es bien mon fils Esaü ! Jacob s'approcha d'Isaac, son père, qui le palpa et dit : La voix est celle de Jacob, mais les bras sont ceux d'Esaü ! Il ne le reconnut pas, car ses bras étaient velus comme ceux d'Esaü, son frère. Il le bénit et dit : Tu es bien mon fils Esaü ? Il répondit : C'est moi ! Isaac reprit : Sers-moi, que je mange de ton gibier, fils, afin que mon âme te bénisse ! Jacob le servit, et il mangea ; il lui présenta du vin, et il but. Alors Isaac, son père, lui dit : Approche-toi, mon fils, et embrasse-moi. Il s'approcha et embrassa son père, qui respira l'odeur de ses vêtements et le bénit en ces termes : Oui, l'odeur de mon fils est comme l'odeur d'un champ fertile que le Seigneur a béni. Que Dieu te donne rosée du ciel et gras terroirs, abondance de froment et de vin ! Que les nations te servent, que leurs chefs se prosternent devant toi ! Sois le maître de tes frères, et que se courbent devant toi les fils de ton père ! Maudit soit qui te maudira, béni soit qui te bénira !

Isaac avait achevé de bénir son fils et Jacob sortait tout juste de chez son père Isaac lorsque son frère Esaü rentra de la chasse. Lui aussi, il prépara le gibier et l'apporta à son père en disant : Que mon père se lève et mange de la chasse de son fils, afin que



ton âme me bénisse ! Son père Isaac lui demanda : Qui es-tu ? Il répondit : Je suis ton fils premier-né, Esaü. Alors Isaac, en proie à une violente émotion, lui dit : Qui est celui qui a été à la chasse et m'a rapporté le gibier que j'ai mangé avant que tu ne viennes. Je l'ai béni, et il restera béni ! Lorsqu'Esaü entendit les paroles de son père Isaac, il poussa une clameur pleine d'amertume et lui dit : Bénis-moi aussi, mon père ! Mais il lui répondit : Ton frère est venu par ruse et a pris ta bénédiction. Esaü reprit : Il porte bien le nom de « Jacob » ! C'est la deuxième fois que « j'écope » : il a pris mon droit d'aînesse et voilà maintenant qu'il prend ma bénédiction ! Il ajouta : Ne m'as-tu pas réservé une bénédiction, mon père ? Isaac répondit à Esaü : J'ai fait de lui ton maître, je lui ai donné tous ses frères pour serviteurs, je l'ai pourvu de froment et de vin. Que puis-je faire pour toi, mon fils ? Esaü dit à son père : N'as-tu qu'une seule bénédiction, mon père ? Bénis-moi aussi, mon père ! Isaac restant silencieux, Esaü éclata en sanglots. Alors son père Isaac prit la parole et lui dit : Loin des gras terroirs sera ta demeure, loin de la rosée qui tombe du ciel. Tu vivras de ton épée, tu serviras ton frère. Mais il viendra un temps où tu t'affranchiras et tu secoueras son joug de dessus ton cou. Esaü prit Jacob en aversion à cause de la bénédiction dont son père l'avait béni.

**Prokimenon, ton 7 (Ps. 107) :**

Sois exalté au-dessus des cieux, ô Dieu, / et que sur toute la terre resplendisse ta gloire !

v. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt, je chanterai et jouerai un psaume dans ma gloire.

**Lecture des Proverbes (19, 16-25)**

Qui garde le précepte veille sur sa vie, qui néglige sa voie tombera dans la mort. Qui donne au pauvre prête à Dieu : il le rétribuera pour le bien qu'il a fait. Tant qu'il y a de l'espoir, corrige ton fils ; mais ne t'emporte pas jusqu'à perdre son âme. L'homme qui s'irrite trop en subira la peine ; si on lui fait du tort, il y laisse la vie. Ecoute l'instruction, les conseils de ton père, mon fils, pour être sage en la suite des jours. Il y a tant de projets dans le cœur des humains, mais le dessein de Dieu demeure pour les siècles. Le meilleur fruit d'un homme, c'est la charité ; mieux vaut un pauvre honnête qu'un riche fraudeur. Elle mène à la vie, la crainte du Seigneur : on a vivre et couvert, sans craindre le malheur. Le paresseux plonge sa main dans le plat, mais ne peut même pas le porter à sa bouche. Frappé par le malheur, le simple devient sage ; reprends l'homme sensé, il entendra raison.

**Apostiches, ton 4**

Sauveur, délivre-nous de la funeste avarice, / compte-nous avec le  
 pauvre Lazare parmi ceux qui reposeront dans le sein d'Abraham ; /  
 toi-même, de riche que tu étais, / tu as voulu t'appauvrir en notre  
 faveur, / afin de pouvoir nous ramener de la tombe à la vie immortelle, ||  
 // dans ta divine bonté et ton amour pour les hommes. (2 fois)

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux  
 des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la  
 servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés  
 vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'il nous ait en compassion.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par  
 trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que  
 l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Toi qui as agréé la patience des saints Martyrs, Seigneur, Ami des  
 hommes, / reçois également cette hymne de notre part // et, par leurs  
 prières, accorde-nous la grande miséricorde.

Gloire..., et maintenant...

Délivre-nous de tout danger, / Mère du Christ notre Dieu / qui  
 enfantas le Créateur de l'univers, / afin que sans cesse nous te  
 chantions : // Réjouis-toi, Protectrice de nos âmes.